

Propulsé spécialiste de l'agencement de bars, L'Égouttoir fait feu de tout bois

Devinette : Quel est le point commun entre une brasserie Touquettoise, un karaoké Lillois et un bar à tapas parisien ?

Réponse : l'Égouttoir. Pas l'ustensile de cuisine mais l'ébénisterie familiale basée à Aix-en-Issart. Lisez, vous serez scié.



Xavier Brunel est verni. *« On n'aurait pas imaginé ça il y a trois ans. »* Ça, c'est l'ascension fulgurante de l'Égouttoir, l'entreprise de meubles fondée par son père en 1963. Le magasin existe toujours, on y trouve de quoi agencer sa maison.

En parallèle, le gérant a pris le parti de diversifier sa société. C'était en 2008. *« Avec la crise, les particuliers achetaient moins de meubles. J'ai remis en route l'activité d'agencement de bars, brasseries et restaurants que j'avais lancée à mon arrivée dans l'entreprise dans les années 90. J'avais dû arrêter car il y avait beaucoup de travail en fabrication de meubles. »*

« L'architecte m'a dit «Tu bosses bien. T'as pas peur de bouger ?» Depuis ce temps, je ne vois plus le jour. »

Fin 2015, l'ébénisterie aixoise a refait entièrement le bar Les Arcades, près du marché couvert du Touquet. *« Puis j'ai été contacté par le café Leffe, qui est devenu le Saint-Jean (à l'angle des rues de Paris et Saint-Jean, ndlr). Ils étaient en train de le refaire et travaillaient avec un architecte décorateur spécialiste de la restauration de bars. Il m'a dit «Tu bosses bien. T'as pas peur de bouger ?» »* Xavier Brunel a saisi la perche. *« Depuis ce temps, je ne vois plus le jour. »* L'an dernier, il a dû recruter trois personnes supplémentaires pour faire face à la demande.

En un an, le gérant et son équipe ont enchaîné six chantiers : la pizzeria le Rialto au Touquet, le bar à tapas le Gisou à Montmartre, un karaoké le Singing Studio, à Lille, un bar à Soissons et le Sherlock pub à Lille *« le plus grand chantier qu'on ait fait : 500 m² de surface à décorer, tout en bois, un bar de 12 m de long. On a bossé là-bas de juillet à novembre. »* En ce moment, l'Égouttoir est concentré sur un nouveau gros morceau : celui de l'Abbaye, le célèbre café-restaurant de la place Rihour à Lille.

« On a atteint un rythme de croisière, analyse Xavier Brunel. On est assez nombreux pour pouvoir prendre les chantiers les uns après les autres. Si j'avais deux équipes, je devrais avoir deux chantiers en tête, agrandir les locaux... » Et prendre le risque de devoir licencier si le partenariat avec le cabinet d'architecte prenait fin, pour une raison ou une autre.

Tables, boiseries, bar, estrade, arrière-bar (l'endroit où sont rangés les verres et parfois les bouteilles) : tout est créé à Aix-en-Issart à partir des plans de l'architecte. Outre les appareils traditionnels de menuiserie, Xavier Brunel a investi dans une machine à commande numérique. Un bijou de technologie sans lequel, il en est persuadé, il n'aurait jamais pu hisser sa société là où elle en est aujourd'hui. La preuve par l'exemple : le jour de notre visite, les salariés bossaient sur un panneau de bois sculpté complexe, reprenant le dessin d'un vitrail. Un ébéniste équipé d'outils traditionnels en serait venu à bout en 8 à 20 heures. La machine l'a réalisé en 14 minutes, avec une précision de l'ordre du dixième de millimètre.